

Un cacao paysan biologique et équitable au Togo

Une coopérative de cacao biologique et équitable, levier du développement territorial, socio-économique et environnemental dans l'Akebou au Togo



Des producteurs de cacao membres d'Atsemawoe / © AVSF

PAYS

Togo

PROJET

Projet d'appui à la dynamique économique et environnementale de l'Akebou

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

980 familles paysannes dont environ 200 jeunes et 100 femmes

PÉRIODE

2016 - 2018

COÛT TOTAL

525 000 euros

PRINCIPAUX BAILLEURS

Fondation PROGRESO, Fondation ANTON JURGEN FONDS, Fondation MAAGDEN-HUIS, Agence Française de développement, Ethiquable et Fondation Turing

PARTENAIRE

Union ATSEMAWOE, ICAT

CONTACTS AVSF

Essonana ASSIH

▶ e.assih@avsf.org

Anaïs CHOTARD

▶ a.chotard@avsf.org

Dans le Golfe de Guinée, le cacao constitue l'une des principales cultures de rente, source de devises pour les pays et de revenus pour les familles paysannes. La production de cacao de cette sous-région représente près de 60% de la production mondiale, les deux acteurs majeurs étant la Côte d'Ivoire et le Ghana. L'aval de la filière étant contrôlé par des multinationales et les prix et volumes régulés par les États, l'accès direct au marché pour les producteurs est souvent rendu très difficile par la présence d'acheteurs intermédiaires qui valorisent peu la qualité, cher-

chant plutôt de gros volumes à bas prix. Forte de son expérience en Amérique latine et en Haïti, AVSF a fait le pari au Togo du renforcement de l'organisation de producteurs de cacao biologique et équitable Atsemawoe pour gérer collectivement la transformation et la mise en marché du cacao, et bénéficier d'une meilleure valeur ajoutée sur les produits exportés.

Située dans l'Akebou, Atsemawoe est une union de coopératives regroupant 30 groupements de base de producteurs de café-cacao soit 980 producteurs, dont environ 200 jeunes. Cette région monta-

gneuse de l'ouest du Togo se caractérise par une faible population (62 000 habitants), un fort isolement géographique et un territoire essentiellement rural : la principale localité, Kougnohou, compte une population d'environ 6 000 habitants seulement. La sécurité alimentaire des familles repose sur les productions vivrières (maïs, manioc, riz), mais également sur l'amélioration de la productivité et des revenus issus des productions de cacao et café. Ces filières porteuses jouent un rôle levier de lutte contre la pauvreté des familles en milieu rural.

Depuis 2010, et grâce aux soutiens de différents financeurs, AVSF réalise un travail direct auprès des producteurs, visant l'amélioration de la production, la mise en place des certifications biologique et équitable, la gestion de la qualité des fèves, le renforcement organisationnel et le positionnement commercial de la coopérative sur les marchés les plus rémunérateurs. Depuis 2015, cet appui est renforcé sur les aspects de la qualité de la transformation post-récolte (fermentation et séchage du cacao centralisés), la régénération de parcelles et la mise en place de systèmes de production agroforestiers. Il se diversifie également sur d'autres activités économiques complémentaires, notamment le petit élevage, et les activités spécifiquement menées par les femmes (transformation du manioc, commercialisation de bananes plantains etc.).

La démarche mise en place est le fruit d'un accompagnement dans la durée et s'appuie sur un dispositif comprenant :

- **une assistance technique spécialisée pour améliorer la qualité des fèves de cacao Amelonado produites** et appuyer la mise en marché directe d'un cacao certifié biologique et équitable (dans un contexte où la recherche de qualité du cacao n'existait pas) ;
- **une optimisation de la production centrée sur la mise en place de champs-écoles**, comprenant un axe de recherche-action sur l'amélioration des performances des systèmes agroforestiers ;
- **un volet de diversification des activités agricoles dans un objectif de sécurisation alimentaire et des revenus**, avec l'appui de l'ICAT, établissement public de conseil agricole ;
- **une attention particulière portée aux problématiques sociales touchant les jeunes et les femmes**, habituellement écartés de ces productions car n'ayant que rarement accès à la terre, par la mise en place de dispositifs incitatifs comme des subventions permettant de couvrir en partie la mise en place de nouvelles parcelles cacaoyères, et fonds d'appui pour la mise en place d'activités génératrices de revenus (comme la transformation de manioc).



Cabosses de cacao dans l'Akebou / © AVSF



Réunion de producteurs dans l'Akébou / © AVSF

1.

Un programme de renforcement organisationnel des groupements de producteurs

L'Union Atsemawoe a été créée en 2006 et a connu différentes phases, y compris des périodes de crise, qui peuvent lui conférer encore aujourd'hui certaines fragilités. Depuis 2016, le guide méthodologique⁽¹⁾ produit par AVSF à partir de différentes expériences de renforcement de coopératives paysannes, constitue le cadre d'intervention auprès d'Atsemawoe. Cet outil a guidé l'établissement participatif du diagnostic organisationnel de l'Union, ainsi que la construction du programme de renforcement de capacités, permettant ainsi d'animer la concertation entre les élus de la coopérative et l'équipe d'AVSF.

L'appui prévoit plusieurs types de formations des leaders et élus des groupements de base et de l'Union, sur l'organisation et l'administration, mais aussi sur la gestion d'une coopérative agricole. Un accompagnement de conseil de gestion à l'échelle individuelle, en formant les producteurs à une approche entrepreneuriale, leur permet de mieux anticiper et de gérer leur activité agricole sur la base d'un raisonnement économique par produit ou filière, et d'établir des comptes d'exploitation, notamment pour le cacao biologique.

Afin de garantir le contrôle du respect des normes de production biologique par les producteurs et de permettre leur participation active dans la gestion de leur organisation, le programme de renforcement organisationnel comprend la formation des dirigeants sur la mise en place ou de l'amélioration de divers outils de gestion administrative, comptable et financière (plan d'affaire, budgets prévisionnels, compte de résultat, etc.).

2.

Un appui global à l'amélioration de la production de cacao biologique

Un dispositif conséquent d'assistance technique est mis en place afin d'assurer la formation des producteurs sur les bonnes pratiques agricoles et le respect des normes de la production biologique. L'amélioration de ces pratiques a permis de réhabiliter les plantations, généralement âgées et traditionnellement laissées à l'abandon, et de contrôler l'expansion des maladies et ravageurs du cacao grâce à la préparation et l'application de produits biologiques.

Huit sites de pépinières ont été mis en place et suivis, permettant la distribution de jeunes plants de cacaoyers et de plants agroforestiers aux producteurs membres de l'Union Atsemawoe. La régénération des parcelles et le maintien de la biodiversité de l'environnement forestier spécifique de l'Akébou sont un enjeu central pour la pérennité de la filière cacao.

20 hectares de nouvelles parcelles de cacao ont été créés et 139 hectares de cacao redensifiés. Trente champs-école ont été conduits par les producteurs avec l'appui d'AVSF afin d'explorer les leviers d'amélioration des rendements et de la productivité des systèmes de production de cacao en agroforesterie.

A date, Atsemawoe est l'une des deux seules organisations de producteurs de cacao biologique du Togo, et l'une des premières en Afrique de l'Ouest ; elle bénéficie de conditions climatiques et agroécologiques favorables à la production d'un cacao de qualité. Fortes de ces compétences techniques spécifiques, AVSF et Atsemawoe ont pu élaborer un manuel de formation sur les bonnes pratiques agricoles et l'utilisation de traitements naturels⁽²⁾, ainsi qu'un manuel sur la mise en place des champs-écoles, qui permettront à d'autres producteurs d'engager les mêmes démarches.

L'appui à la gestion des certifications bio et commerce équitable et leur renouvellement, est un élément central de l'intervention d'AVSF : les producteurs sont formés, à plusieurs reprises, sur les bonnes pratiques permettant d'éviter l'utilisation de produits chimiques de synthèse, l'utilisation de fertilisants et traitements naturels, et les cahiers des charges de l'agriculture biologique (AB) et du commerce équitable (FLO et SPP). Les

[1] <https://www.avsf.org/fr/posts/1715/full/orientations-pour-la-construction-de-programmes-de-renforcement-des-capacite-s-des-organisations-de-producteurs-2eme-edition>

[2] Guide du planteur- Cacao biologique et équitable au Togo



Plants de cacao dans une pépinière / © AVSF

principes de l'agriculture biologique et du commerce équitable sont au centre de nombreuses formations et séances de sensibilisation, car ils sont des outils utiles au développement des filières tout en respectant le travail des producteurs. Au-delà des formations, l'accompagnement à la mise en place d'un système de contrôle interne ainsi que de contrôles externes et à la prise en compte des non-conformités, tout au long de l'année, est important pour que la coopérative puisse maîtriser ces aspects réglementaires. La mise en place du système de traçabilité des produits requiert un bon niveau d'information et de compétences ; elle permet de garantir l'obtention des certifications européennes et leur renouvellement régulier.

3.

Un système de gestion de la qualité du cacao inédit en Afrique de l'Ouest

Pour les producteurs associés d'Atsemawoe, la stratégie est de différencier le cacao sur la base de critères de qualité physiques et organoleptiques définies internationalement, afin de se positionner sur des marchés compétitifs et les plus rémunérateurs. AVSF accompagne la mise en place d'un système de contrôle interne et de gestion de la qualité, inédit en Afrique de l'Ouest : la collecte des fèves fraîches de cacao au niveau des groupements de producteurs pour mener ensuite la fermentation et le séchage dans des

unités centralisées. **La centralisation du traitement après-récolte des fèves est une réelle innovation** en rupture avec le système individuel habituellement pratiqué dans la sous-région. Six unités de fermentation et de séchage (UFS) ont été mises en place et permettent aujourd'hui de traiter une partie du cacao d'Atsemawoe, améliorant la qualité globale des fèves exportées.

La centralisation de la gestion du processus post-récolte permet une meilleure homogénéité des fèves ; la fermentation des fèves dans les UFS a constitué un élément fédérateur permettant une dynamique collective. Le taux de fermentation atteint 80% minimum aujourd'hui. La formation des producteurs et des opérateurs responsables des UFS concernant les standards de qualité à respecter et les pratiques à appliquer, a été décisive pour l'obtention d'un cacao de qualité.

4.

La recherche de marchés porteurs pour valoriser cette qualité

Certifiée en 2014 par Ecocert et FLO-Cert, en 2018 par SPP, l'Union Atsemawoe a mené avec l'appui d'AVSF, une prospection commerciale auprès d'entreprises européennes : envoi d'échantillons, discussions autour des cahiers des charges et exigences en termes de qualité, etc. En décembre 2017, l'Union Atsemawoe a pu commercialiser huit tonnes de cacao certifié biologique, bénéficiant ainsi

d'une prime bio reversée aux producteurs. Le pas suivant est fait en 2018, quand l'entreprise française coopérative Ethiquable propose à l'Union Atsemawoe un contrat de 27 tonnes de cacao biologique et équitable. Poursuivre l'enjeu du positionnement du cacao de l'Akebou sur des marchés rémunérateurs constitue aujourd'hui un objectif central de la filière et de la stratégie de l'Union. En effet, il permet de rétribuer équitablement les efforts des producteurs et leurs organisations afin d'offrir un cacao unique en Afrique de l'Ouest.

5.

L'appui à la diversification agricole au cœur des enjeux territoriaux

En ciblant tout particulièrement des activités économiques en faveur des femmes, l'appui aux autres productions agricoles, notamment l'élevage de volailles et chèvres, ainsi que la transformation du manioc, permettent de soutenir la sécurité alimentaire des familles des producteurs de cacao. Les jeunes sont incités à prendre part aux activités de la coopérative (parmi les 980 adhérents de la coopérative, 200 sont des jeunes), notamment la conduite de pépinières, le suivi des champs-école et la mise en place de nouvelles parcelles de cacao. Le problème d'accès à la terre pour ces jeunes peut les pousser à émigrer notamment vers le Ghana et créer les conditions favorables à leur installation dans l'Akebou constitue actuellement un enjeu majeur pour le territoire et la filière cacao.

6.

Une dynamique prometteuse et durable

L'appui d'AVSF a permis de créer une dynamique de production du cacao biologique de qualité au sein des membres de l'Union Atsemawoe qui doit encore être consolidée et renforcée. La durabilité des actions d'ores et déjà engagées est à priori assurée par :

- la mise en place de partenariats commerciaux équitables et de long terme pour le cacao biologique ;
- la formation des comités de gestion des groupements de producteurs, du conseil d'administration de l'Union, ainsi que des paysans-relais ;
- le renforcement du système de traçabilité et de collecte de fèves de cacao de qualité et son appropriation par le groupe ;
- la mise en œuvre d'un plan de régénération des plantations de cacao, l'augmentation des rendements en agroforesterie et la valorisation des variétés.

Pour répondre au défi que peut représenter la demande de nouveaux clients européens, la poursuite de l'accompagnement de la coopérative permettra la croissance de volumes exportés dans les meilleures conditions possibles. Au niveau commercial, l'enjeu est d'identifier d'autres partenaires qui peuvent garantir une bonne valorisation des fèves auprès de marchés spécifiques, recherchant la qualité aromatique du cacao et la durabilité de ces systèmes paysans de production. Le développement d'Atsemawoe et du cacao biologique dans l'Akébou dépendra de la mise en place de partenariats de long terme avec des opérateurs économiques engagés dans des pratiques d'approvisionnement vertueuses en faveur de familles paysannes et leurs territoires, mais aussi avec les acteurs nationaux de la filière cacao, et des partenaires techniques, logistiques et financiers, permettant la gestion optimale de cette activité.

Il paraît aujourd'hui intéressant d'étendre cette expérience à une plus large échelle, en cohérence avec l'existence d'un marché croissant pour le cacao de qualité. La reconnaissance des innovations portées par les producteurs d'Atsemawoe aux niveaux régional et national pourrait permettre à d'autres initiatives similaires de voir le jour, contribuant au développement d'une filière de cacao paysan biologique et équitable au Togo.



Ouverture d'une cabosse pour extraire les fèves / © AVSF



Bacs de fermentation / © AVSF



Producteur dans un champ-école agroforestier / © AVSF



Sacs de fèves prêts pour l'export / © AVSF



Siège

14 avenue Berthelot
(bâtiment F bis)
69007 Lyon - France
Tél. +33 (0)4 78 69 79 59

Antenne

45 bis avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne Cedex - France

www.avsf.org

Programme réalisé avec le soutien de :

